



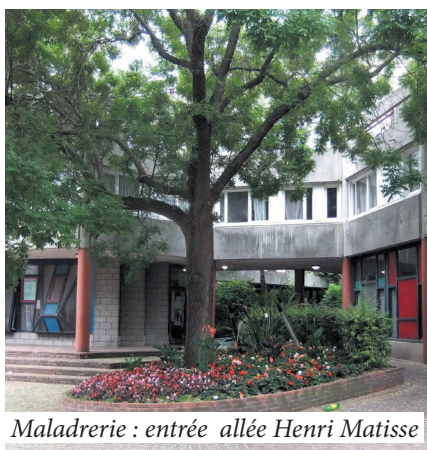
**Aux habitants des cités Émile Dubois, Maladrerie,
Henri Manigart, Girard/135 Casanova et périphéries.**

Entre une histoire forte et de grands espoirs les habitants du quartier veulent vivre mieux Avec la candidature de Pascal Beaudet à l'élection municipale de 2014, c'est possible !

*Nous voulons vivre mieux
dans le quartier*

Alexia Sellaoui-Segal
André Narritsens
Anne Vannier
Annie Gaillard
Annie Stievet
Anthony Daguet
Antoine Wohlgroth
Christian Nedelec
Claude Karman
Claudette Crespy
Clément Bourgoin
Damase Djongongelé
Daniel Karman
Danielle Mairesse
Danièle Nedelec
Danielle Del Rio
Elyane Sandoz
Emmanuelle Foucré
Fabien Narritsens
Francis Boyrie
Françoise Arabi
Georges Dauchy
Gilles Jacquemot
Guillaume Nedelec
Henri Cathalifaud
Hermine Jouenne
Jacques Dessain
Jean Cheret

Situé à un quart d'heure en métro du centre de Paris, notre quartier est essentiellement organisé autour des cités Emile Dubois et de La Maladrerie. Il se déploie sur 44 hectares habitables auxquelles s'ajoutent les 35 hectares de la zone du Fort. Le quartier représente environ 1/7 du territoire et de la population de la ville. Les données statistiques les plus récentes comptabilisent environ 10 600 habitants. Le nombre des logements (4 200) a été à peu près stable durant dix ans mais des opérations immobilières souvent spéculatives sont aujourd'hui engagées. Le chômage touche environ 25% de la population active. La proportion des résidents étrangers (c'est-à-dire des habitants ne possédant pas la nationalité française) s'établit à 26% contre 34% sur la ville. Les mixités qui ont longtemps caractérisé le quartier se sont affaiblies. D'évidence une grande partie de la population est en situation sociale difficile : la précarité et la pauvreté ont marqué et marquent des points.



Maladrerie : entrée allée Henri Matisse



Maladrerie : allée du bassin

Jean-Claude Devillers
Jean-Claude Hurel
Jean-Luc Henry
Joëlle Vouillon
Karima Hamid
Katherine Fiumani
Louisette Dessain
Lucien Marest
Madeleine Cathalifaud
Magali Cheret
Martine Cheret
Michel Jeanne
Michèle Hurel
Michelle Brethes-Fischer
Mireille Rivat
Monique Chaply
Monique Dollé-Lacour
Nouria Touati
Paquita Rodriguez
Renan Foucré
Robin Bosdeveix
Sébastien Davot
Sophie Génin
Sylvie Lemeur
Thomas Adam
Véronique Sandoz

La cité Emile Dubois a été construite à la moitié des années 1950 et celles de La Maladrerie a émergé à la fin des années 1970. Les deux cités ont été de formidables événements pour la population d'Aubervilliers, mettant fin au quartier des chiffonniers et à une vaste zone d'habitat indigne. La cité Emile Dubois, bien que conçue de manière classique, est installée au milieu d'espaces de verdure importants. Mais c'est aujourd'hui une cité fatiguée.

La construction de La Maladrerie a reposé sur un projet écologique novateur combinant le logement à un environnement vert : c'est une cité de terrasses plantées intégrées aux logements, installée sur de vastes espaces et circulations publiques. Il y a dix ans la cité a été durement affectée par une vague d'occupations illégales de logements sociaux qui n'a, à ce jour, pas été résorbée. Plus généralement le quartier, à l'initiative des municipalités d'union de la gauche dirigées par André Karman, Jack Ralite et Pascal Beaudet, a été particulièrement bien équipé pour ceux qui y vivent et y travaillent : bibliothèque, CAPA, foyer des anciens, maison des jeunes, maison de l'enfance, Espace Renaudie, écoles primaires et maternelles, Régie de quartier...

L'offre commerciale est modeste mais l'essentiel est disponible et si les commerçants font souvent preuve de courage et d'innovation, ils ne peuvent rien contre la baisse du pouvoir d'achat des habitants



Émile Dubois : allée Pierre Prual



Émile Dubois : les commerces du «camembert»



Émile Dubois : tour fatiguée et fleurie

QUE FAIRE ?

Des questions sont posées au quartier : l'existant doit-il être amélioré ? Des bouleversements sont-ils nécessaires ? Que doit-il devenir ?

Améliorer l'existant ? Oui

il le faut et aussi, en priorité, entretenir ce qui existe au quotidien et dans la durée. Si l'on s'en tient au logement, cette question concerne tout à la fois les évolutions qui peuvent concerner Emile Dubois, où les logements sont de conception ancienne, que la Maladrerie qui entre dans une période de nécessaire réhabilitation à réaliser dans la confirmation et la relance de ses principes fondateurs. **Il faut refuser le bétonnage des terrasses.**



Rue L. et J. Martin : une copropriété dégradée



Rue D. Casanova : un coin de rue abandonné



Émile Dubois (allée Rabot) : améliorer sans entasser, le contre exemple Villogia

Bouleverser le quartier ? Non

Divers projets semblent se mettre en place à l'initiative de la municipalité et de l'OPH qui visent à densifier le quartier, autrement dit à augmenter sa population. 600 logements nouveaux sont ainsi envisagés sur Emile Dubois ce qui doublerait quasiment sa population. Une tour de 43 mètres de haut est programmée en face de La Poste. Des redéfinitions des voies de circulation sont envisagées. De plus, un projet concernant la zone du Fort est lancé qui se traduirait par la construction de 2 000 logements (soit 6 000 à 8 000 habitants supplémentaires).



Cité H. Manigart



Allée Girard



Copropriété du 135, rue D. Casanova

Pour résumer, si ces projets se réalisaient, le quartier verrait sa population doubler : il passerait de 10 000 à 20 000 habitants. Sur le territoire du Fort, émergerait un nouveau segment urbain complètement séparé de l'ensemble constitué par les cités Emile Dubois/Maladrerie par l'infranchissable frontière de la RN 2.

Ainsi le vaste espace vert que constitue le territoire du Fort serait attaqué par le bétonnage et cette orientation contredirait celles antérieurement définies par le Conseil général qui visaient à dynamiser le territoire du Fort en tant qu'espace vert.

Il faut confirmer cette orientation et développer une réflexion pour la construction d'un grand ensemble vert englobant les territoires des cités Emile Dubois et Maladrerie ainsi que leurs périphéries et enjambant la RN2 pour rejoindre le vaste territoire du Fort aménagé en parc. L'actuelle municipalité, élue en 2008 en brisant l'union de la gauche, hormis une frénésie immobilière et les perspectives dangereuses que nous avons évoquées, n'a guère fait avancer de grands projets continuant simplement ceux initiés par la municipalité dirigée par Pascal Beaudet, tels le conservatoire, le square Stalingrad, le centre commercial du Millénaire, le chantier du métro...

Le temps est venu de tourner la page...



Une entrée de quartier déjà bien saturée